

## JOURNEE DE FORMATION MEDICALE « ODONTHIAMED ». HIA ROBERT PICQUE

13 MARS 2015

Dans le cadre des Journées Nationales des Réserves (JNR 2015), la quatrième session de formation « Odonthiamed » s'est déroulée à l'Hôpital d'Instruction des Armées Robert Picqué à Villenave d'Ornon. Elle était placée sous l'autorité du Médecin Général Inspecteur Le Roux, Directeur régional et du Médecin Général Moncade, Médecin chef de l'Hôpital, en présence des Médecins Chef des Services Puel Directeur Régional Adjoint, et Cueff Chef du Bureau Réserves de la Direction Centrale, du Médecin Chef des Services(r) Sauvageon, Président du Groupement des Organisations de Réservistes (GORSSA) , du Chirurgien-dentiste Chef des Services Fogel Président de la Fédération Nationale des Chirurgiens-dentistes de Réserve, du Professeur Péli Vice-Président du Collège Santé de l'Université de Bordeaux, et aussi du Docteur Jeanne Directeur Adjoint de l'Etablissement Français du Sang pour l'Aquitaine, et du Professeur Franconi du CNRS-Université de Bordeaux.



Organisée conjointement par le Colonel(r) Voisin et le Chirurgien-dentiste (rc) Delobel, cette journée médicale a réuni 67 participants de toutes professions de Santé, Militaires d'Active, de Réserve, Praticiens civils et Etudiants. Le thème : « le sang dans tous ses états » a été décliné par quatre conférences, rythmées par les deux modérateurs : le Colonel(r) Voisin et le Chirurgien-dentiste en chef Rateau.

Le Docteur Ivanovic, Directeur Scientifique de l'Etablissement Français du sang en Aquitaine retraça l'historique des greffes autogènes et allogènes. Il souligna l'intérêt de procéder à un pré conditionnement cellulaire avant d'envisager des greffes concernant le système hématopoïétique. Le sang placentaire contient un certain nombre de cellules souches qui doivent subir un traitement particulier d'enrichissement ex vivo. Après la greffe, le taux de ces cellules souches amplifiées est maintenu ainsi que celui des cellules progénitrices. Les études actuelles concernent essentiellement la culture et la production de cellules érythroïétiques .



La Docteur Pannerec, Chirurgien-dentiste, Assistante Hospitalo-universitaire du CHU de Bordeaux, exposa une étude sur les nouveaux anticoagulants oraux (NACO) plutôt appelés anticoagulants oraux directs (AOD). Leur prescription est en augmentation forte et constante. Un rappel de l'hémostase, a permis de situer l'action de ces médicaments, sur les facteurs II et X. Les AOD ont des avantages : leur effet est rapide et réversible, leur demi-vie est courte. Ils ne nécessitent pas de suivi biologique et ne subissent pas l'influence de l'alimentation. Leurs inconvénients ne sont pas anodins : L'absence d'antidote peut compliquer les gestes chirurgicaux réalisés dans l'urgence. Ils interagissent avec les médicaments anti-arythmiques et certains antibiotiques macrolides. Ils doivent être pris avec régularité. Enfin leur coût est plus élevé que celui des anticoagulants plus traditionnels.

La MG Sailliol, directrice du Centre de Transfusion Sanguine du Service de Santé, rappela l'historique de cette structure. Le plasma rend des services considérables car la nature des blessures de guerre est hémorragique dans la plupart des cas. La collecte se fait grâce à des groupes de 3 à 10 donateurs sélectionnés en fonction de la richesse dans leur sang de facteur VIII et de fibrinogène. Afin de supprimer les agents infectieux, le plasma obtenu est soumis à l'action combinée du psoralène et des ultraviolets. L'excès de psoralène libre est éliminé dans la suite du processus. Le produit obtenu, se conserve longtemps, même en conditions d'environnement extrêmes. Efficace et sûr, il se reconstitue en moins de 10mn. Il ne se substitue pas à l'usage du sang total, collecté sur le théâtre en cas de nécessité sur des donateurs sélectionnés avant le départ. Le plasma lyophilisé, produit « phare » fourni par le Service de Santé est tracé. Il est à l'étude au niveau des structures civiles dans le domaine de l'urgence en pré-hospitalisation.

Le MCS Koeck, chef du service de Biologie clinique et directeur du centre international de vaccinations à l'hôpital Robert Picqué, a présenté dans un premier temps le constat des bénéfices des vaccinations puis explicité les réponses à trois interrogations : pourquoi, comment et quand vacciner ?

Pourquoi : en expliquant les mécanismes de fonctionnement des vaccins sur l'organisme on comprend le rapport coût/efficacité sur des pathologies dont certaines ont aujourd'hui pratiquement disparu.

Comment : les réponses immunitaires sont activées lors de l'administration de vaccin(s), en faisant intervenir les lymphocytes T et B. L'interaction de ces cellules conduit à la mémorisation et la production d'anticorps présentant une grande affinité pour les antigènes introduits.

Quand : il faut vacciner tôt pour protéger tôt. Il existe des protocoles adaptés aux âges des patients. On procède à des vaccinations combinées.

Focus particulier sur la fièvre hémorragique Ebola : cette très grave pathologie représente un enjeu psycho social fort. La fièvre Ebola s'est répandue soudainement au Libéria, en Guinée Konakry, et en Sierra Léone. Elle s'est étendue rapidement à cause du contexte social, des habitudes et des rites religieux. La lutte engagée a été suivie d'effet. Elle se poursuit selon 3 axes : le suivi des contacts, la sécurisation des transports et des obsèques traditionnels.

Le Service de Santé est présent dans mise en œuvre d'un hôpital installé en Guinée pour traiter les soignants contaminés.



Nous remercions les partenaires qui nous ont aidés et soutenus. Ils ont exposé leurs produits dans une salle contiguë, et se sont présentés devant l'auditoire: La Médicale avec Monsieur Doumax, Oral Care et Laboratoires Pierre Fabre avec Monsieur Branchu, GACD avec Madame Camérone. Nous remercions aussi de leur soutien, le Conseil régional de l'Ordre des chirurgiens-dentistes de Midi Pyrénées et le Conseil départemental de l'Ordre des Chirurgiens-dentistes des Pyrénées Atlantiques.

Par la forte participation, et la présence des Autorités, cette journée a souligné la relation privilégiée entre l'Hôpital militaire et l'Université. Odonthiamed, au travers de conférences de très bons niveaux aura permis aux militaires d'active et de réserve, aux praticiens civils et aux étudiants de mieux se connaître.

Colonel(r) P. Voisin et Chirurgien-dentiste en chef (rc) JP. Delobe